

# Les expériences linguistiques des immigrants qualifiés sur le marché du travail à Ottawa-Gatineau : capital linguistique et bilinguisme asymétrique

---

LUISA VERONIS AND JASMINE RICE

UNIVERSITY OF OTTAWA

CCERBAL 2023



# Language in Immigration Policy vs. Newcomers' Lived Experience

---

Economic immigration categories include points for language skills that **privilege English- and French-speaking newcomers** (GC 2010b, Section 1)

Immigration policy uses the collocations *First Official Language* for English and *Second Official Language* for French, **indicating a priority for one language over the other thus contributing to English language dominance in Canada** (Raza & Chua, 2022)

Existing studies show that **a large majority of newcomers seek to improve their English language skills after arrival, often citing language barriers in the labour market** (Adamuti-Trache, 2012; Creese, 2011; Huot et. al., 2020; Kachru, 1998; Tomic, 2013)



# Ottawa-Gatineau, Canada's National Capital Region

- **Interprovincial border**

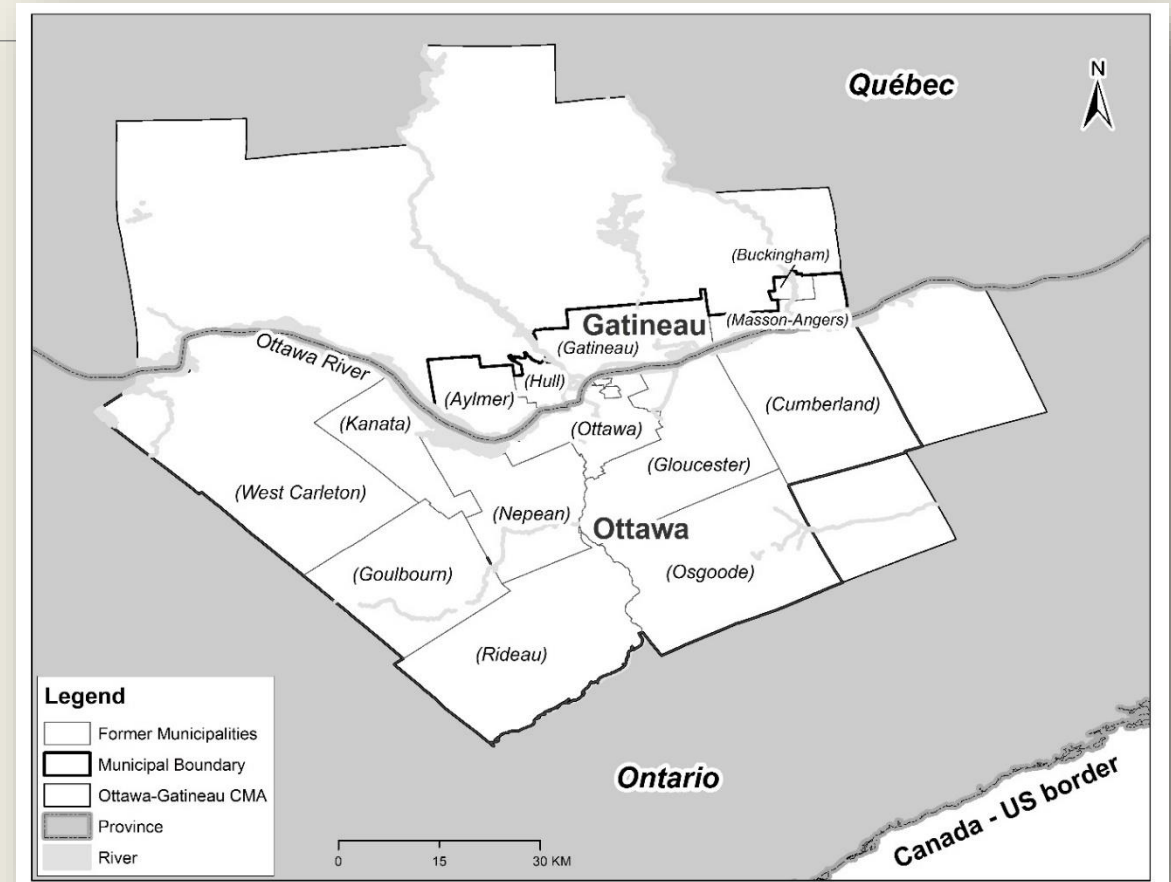
Region straddles two provinces:  
Ontario & Quebec

- **Linguistic geography: asymmetrical bilingualism**

“**Ottawa** is the larger of the two cities, is dominated by English speakers, and historically has received the lion's share of international migrants. In contrast **Gatineau** is about one-third the size of Ottawa, and French speakers are the numerical and social majority” (Ray & Gilbert 2020, 1489)

- **Post-industrial city**

Most employment is in the service sector,  
almost no manufacturing (Ray 2021)



Map of the Ottawa-Gatineau CMA

# Research objectives

---

- Examine the role of language in skilled immigrants' experiences in the Ottawa-Gatineau labour market
  - Understand **constraints and facilitators** at the intersection of **linguistic capital and labour market** characteristics
  - Examine newcomers' **experiences and perceptions of language dynamics and asymmetrical bilingualism**
  - Shed light on the **impacts of anglonormativity on newcomers' labour market experiences and integration**

# Conceptual Framework

---

## Linguistic Capital

- Languages and their variations as resources (capital) that can be acquired and converted into other forms of capital (e.g., financial)
- Mediated by power relations (Bourdieu, 1997; Huot et. al., 2020)

## Asymmetrical Bilingualism

- Uneven distribution of French and English populations in Canada
- Unequal value and power between two languages (English and French; Gilbert et al. 2014)

## Anglonormativity

- A practice and ideology that values English above other languages – especially French in the Canadian context – such as to normalize the use of English as the default language, while excluding, devalorizing, and/or discriminating against other languages (and their speakers)

# Qualitative Methodology

---

## Collaborative approach

- SSHRC-funded Partnership “Building Migrant Resilience in Cities – Immigration et résilience en milieu urbain” (BMRC-IRMU)
- Advisory committee: OLIP and local settlement organizations (employment)

## Personal semi-structured interviews and selection criteria

- **36 newcomers** (< 5 years) who arrived as **skilled workers** or through **family reunification**
- **Women/men** from diverse origins, **English/French** as first official language
- Highly educated, variety of skilled occupations

**Recruitment:** World Skills (Ottawa) & SITO (Gatineau)

## Analysis

- Coding in multiple stages, use of NVivo software
- **Theoretical coding:** linguistic capital, asymmetrical bilingualism, anglonormativity

# Participants' profile

---

## 25 English-speaking participants

- Immigration category: 15 skilled workers, 10 family reunification
- Gender: 13 women, 12 men
- Time of arrival: 13 before pandemic, 12 during pandemic

## 11 French-speaking participants

- Immigration category: 9 skilled workers, 2 family reunification
- Gender: 8 women, 3 men
- Time of arrival: 7 before pandemic, 4 during pandemic

**Diverse origins:** Africa (North, Sub-Saharan), Asia (East, South, Southeast), Eastern Europe, Latin America & Caribbean

- Many had international experience: studies & professional
- Several spoke multiple languages, incl. English and French + others

# Results

---

**Participants'** narratives and perceptions relating to the role of language and bilingualism in Ottawa-Gatineau's labour market

- 1. Linguistic capital: facilitators and constraints/barriers in the labour market**
- 2. Asymmetrical bilingualism**
- 3. Anglonormativity**



# Bilingualism/Plurilingualism as Facilitator

« Et je trouve déjà que l'avantage qui joue beaucoup en ma faveur, c'est le fait que je sois essentiellement bilingue. Le fait que j'ai la maîtrise du français, comparée à mes collègues qui sont essentiellement anglophones, me donne une longueur d'avance » - FR Participante 2

« Et à SITO, ils m'ont appelée : oui il y a une option d'emploi, l'employeur cherche quelqu'un qui soit bilingue pour le soutien du bureau. J'ai passé une entrevue de dix, quinze minutes et j'étais embauchée comme deux jours après. » - FR Participante 8

« Oui, je pense que le fait que ce soit bilingue en français et anglais avait aussi aidé à trouver du travail. **C'est un vrai plus, moi ça m'aide beaucoup, tous les jours de pouvoir parler français, anglais, euh, et même mes autres langues, c'est un vrai plus** » - FR Participant 5

« Ah donc je travaille beaucoup en anglais. Les personnes qui travaillent plus proches de moi, elles ne parlent pas français, donc on travaille en anglais la plupart du temps. J'ai des stagiaires qui travaillent avec moi (...), qui sont francophones, donc avec eux je parle plus en français, même s'il y a des complications mais ça marche et je travaille aussi en espagnol. J'ai beaucoup de collègues qui parlent espagnol (...). **Donc je pense que je parle les 3 langues tous les jours.** » - FR Participante 11

# Language Barriers for English-Speaking Participants

---

“My skill set matches more of a client facing role, so when I get jobs saying hey do you know French and like, oh no, I’ve got no idea how to speak or understand French. So it is a setback not knowing French [...] [being] bilingual really opens opportunities for you” – EN Participant 20

“Many of the positions that I would have preferred working in require strict fluent French, like **they’re always asking for purely bilingual people**. They don’t really consider my CVs” – EN Participant 11

“I’m also currently taking French classes to improve my language a bit, maybe I be more qualified. [...] **The bilingual thing was really irritating**. Many employers expect you to have Canadian experience when you just landed, so I don’t know what exactly are they looking for and trying to apply for anything more than a minimum wage job usually is met with rejection ” – EN Participant 11

# Language Barriers for French-Speaking Participants

« J'aurais dû faire de l'anglais avant de venir ici. [...] je n'ai pas profité parce que j'ai jugé que c'était pas..., enfin, j'enseignais en français, mais les cours étaient en français, même... je choisisais les articles en français. Ça, ça a été par exemple quelque chose que je regrette maintenant, il fallait faire de l'anglais avant, me perfectionner en quelque sorte. [...] **J'ai compris que c'était très important d'acquérir l'anglais. Moi, moi j'ai un anglais intermédiaire, mais il faut beaucoup, beaucoup mieux. Ça aussi, ça a été un obstacle pour moi de décrocher ou de pouvoir postuler un peu partout.** » - FR Participant 3

« Moi, je suis francophone et c'était comme un défi pour moi, pour avoir un stage à Ottawa, tous les départements sont, la plupart parle en anglais, sont pas bilingues, donc c'était un défi. » - FR Participant 6

« J'ai dit que j'ai besoin d'une formation en anglais, parce que mon anglais n'est pas très très bon. Donc, comme ici, on est vraiment plutôt anglophone que même s'il y a des demandes, c'est plutôt anglais qu'on utilise ici, donc j'ai dit, **j'ai vraiment besoin d'une formation en anglais [...] je pense que c'est indispensable pour venir ici.** » - FR Participant 7

# French Variation Barriers for French-speaking Participants

« C'est un peu différent parce que, au Canada, on a vu que ça dépend beaucoup des postes. Mais il y a beaucoup d'éléments pour les bilingues surtout si vous travaillez dans l'Outaouais. Alors beaucoup beaucoup de gens ont dit non, moi je voulais passer une entrevue en français, ils m'ont dit non, tu ne parles pas très bien, tu ne peux pas t'exprimer, c'est difficile de te comprendre. Alors c'est comme on veut que les personnes parlent français mais il n'y a pas beaucoup d'aide pour les aider à améliorer. » - FR Participant 8

Au début il y a des mots qui ne sont pas très utilisés par nous, les francophones venant de l'Europe. Donc effectivement il faut que je m'adapte. Par exemple, j'ai demandé comment on dit par exemple, ici, le matin, c'est déjeuner, c'est ça ? Et j'étais, mais comment vous dites? Parce que pour nous, matin c'est petit-déjeuner, midi c'est déjeuner mais pour vous midi c'est dîner et le soir c'est souper, pour nous c'est dîner. Donc ouais, des petites adaptations, par exemple le bâtiment au début j'ai dit non, on ne dit pas édifice, mais après quand j'ai regardé tous les dossiers c'est marqué édifice donc au fur et à mesure, maintenant j'ai dit ah donc il y a des mots qu'ici ils acceptent que chez nous ça paraît bizarre, mais bon maintenant... *Je sais les quelques mots qui s'utilisent ici que je dois utiliser aussi, que je dois accepter-* FR Participant 12

# Accent Barriers for English-speaking Participants

---

“Being from Russia, having a broad accent, speaking English with the grammar mistakes. So I felt myself a bit unsure [...] [my kids] speak English better than Russian, so actually, they make me embarrassed because of my accent” – EN Participant 14

“I speak English with a dialect, so that was kind of a barrier in the beginning. This was my main challenge in understanding how other people speak” – EN Participant 19

“I believe I can speak English, so I don't know the problem. I think it's my accent that was the problem. [...] I would start a conversation with someone and you'd be like *oh sorry I don't understand you [...] I don't feel safe talking to you*” – EN Participant 13

# Asymmetrical Bilingualism

---

## Geographical dimensions

« Dans le travail, avec en tout cas à l'intérieur, intra, avec les collègues et tout, c'est *English*. Avec les clients c'est en général beaucoup d'anglais et un peu de français. **En tout cas, il faut pas se mentir, Ottawa n'est pas une ville bilingue, c'est une ville...c'est en anglais où on parle un peu français, ce n'est pas une ville bilingue** » - FR Participant 5

« Nous, on reste à Gatineau. Mais de l'autre côté, c'est Ottawa, fait que le marché, il est plus grand de l'autre côté de la rivière. Et que lorsqu'on postule, on va regarder les opportunités qu'on a à Ottawa, et puis de l'autre côté, c'était pas mal seulement l'anglais, qui était requis, qui était exigé. » - FR Participant 10

# Asymmetrical Bilingualism

---

## Language Criteria in Hiring Practices

“[my current position] is English essential, French preferred position”

– EN Participant 1

“Most of the jobs are English. I was focusing on the English job because I don't know French at all. Yeah, I feel like the government jobs, if you're applying, they ask for bilingual, but other private companies, they just focus on English”

– EN Participant 6

# Asymmetrical Bilingualism

---

## Power Dynamics in the Workplace

« 99% de mes collègues sont essentiellement anglophones, parfois, je me sens un petit peu isolée parce que je ne pratique pas mon français à l'oral autant qu'à l'écrit. Donc parfois je me perds un peu. » - FR Participante 2

“We all speak English. [...] There’s always one French speaking person in the queue among us, so those guys go to the French bilingual guy, and we deal with the English guys” – EN Participant 2

« Ouais bon disons que parfois c'est un peu frustrant parce que disons que euh bon là, **la superviseure vous dit que ‘vous pouvez m'écrire en français, y a pas de problème, mais moi je voudrais parler en anglais’, voilà. Donc, au moins, on ne nous oblige pas. C'est déjà ça.** » - FR Participant 4



# Anglonormativity

---

## Accommodating lack of French/Anglo-exceptionalism

“Fully recognizing that I am new to Canada and recognizing that within the team, we have a number of other speakers who are predominantly French speakers, [...] they created the English essential [only] box for me”

– EN Participant 9

“So they were basically looking for a bilingual person, so I speak a little bit of French, not much. So they decided, OK, so you will be responsible on the English-speaking side of the job, and they will hire someone who is bilingual to work more for the properties that they have in Montreal and Quebec”

– EN Participant 19

# Anglonormativity and beyond

---

## *Standard* perceptions of English and Canadianness

**“I don’t sound like an immigrant. [...] People usually think I’m British or something, but [...] I don’t necessarily sound foreign per se”** – EN Participant 7

**“I have an accent, so you know a lot when I really to talk with you. **It’s not like you don’t want to communicate with them, maybe you just don’t want to disappoint them, so you just don’t say much [...] they will eventually notice your accent is different, so it’s better to just don’t say much**”** – EN Participant 2

**“Some people said OK don’t use your native name, you have to use your English name. [I ask] Why? I have always used my native name as my first name. [...] I abbreviated because I can understand that people struggle with this and I really like the pronunciation the way it is, thank you very much. I don’t want anyone altering it. [...] **It almost sounded like they wanted me to do that *to be more Canadian***”**  
– EN Participant 5

# Discussion

---

## Facilitators

- Plurilingualism is advantageous, especially for those who are English/French bilingual

## Barriers

- French-speaking participants faced more challenges in the labour market in general
- English-speaking participants faced barriers mostly for government jobs

## Accent / language variations

- Many English-speaking participants cited accent & dialect as significant barrier both in labour market and in general
- Some French-speaking participants mentioned minor communication & comprehension difficulties

## Perceptions

- Participants' narratives portray experience and perceptions of asymmetrical bilingualism and Anglonormativity

# Conclusions

---

## Linguistic capital

- Significant as facilitator or constraint in newcomers' labour market experiences/integration
- More significant and complex in Ottawa-Gatineau (vs. elsewhere) because of the region's complex geographies of asymmetrical bilingualism
- Could be interesting to compare to Montreal

## Asymmetrical bilingualism

- Participants' narratives highlight the many variations of asymmetrical bilingualism across the region: geographically, in the labour market, within the workplace – hiring criteria, dynamics with colleagues, exceptions and multiple interpretations of bilingualism

## Anglonormativity

- Generally, English is granted more value for job acquisition/on the labour market
- Most participants' experiences and perceptions reveal English is more valued, specifically a variety of English that coincides with certain norms of "Canadianness"
- **Participants agency and strategies to increase their labour market opportunities**

# Acknowledgements



## Our research participants

## Our community partners

- Gatineau: SITO
- Ottawa: OLIP, World Skills

## Our research team

- Carleton U: Christina Gabriel, Akaysha Humniski
- uOttawa: Huan Wang, Handy Leroy, Magali Escandon Lopez, and Ely Bordeleau

This study was funded by the Social Sciences and Humanities Research Council (SSHRC) of Canada through the Partnership “Building Migrant Resilience in Cities/Immigration et résilience en milieu urbain” (BMRC-IRMU)

- *Preston, V. PI, Belkhodja, C., Gabriel, C., Lochhead, C., Douglas, D., Dyson, D., Zikic, J., Hennebry, J., Shields, J., Veronis, L., Hynie, M., Mandell, N., Bhuyan, R., Ghosh, S. and collaborators. Migration and Resilience in Urban Canada - Immigration et résilience en milieu urbain (BMRC-IRMU): Discovering Strengths and Building Capacity, Partnership Grant. Social Sciences and Humanities Research Council of Canada, SSHRC#896-2016-1004, 2,499,525, 2016-2021 \$.*
- For more information on the project, see: <http://bmrc-irmu.info.yorku.ca/>



# Thank you!

---

[LVERONIS@UOTTAWA.CA](mailto:LVERONIS@UOTTAWA.CA)

[JRICE013@UOTTAWA.CA](mailto:JRICE013@UOTTAWA.CA)